

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. II

MONTRÉAL, VENDREDI, 24 AOUT 1888

No 25

TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par la maille.

20 avril 1888—1a

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

TINETTES en belle épinière blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussil — Meilleur Sel Anglais pour beurrieres.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

19 mars 1888.

D. A. McPherson

MARCHAND DE PROVISIONS

Coin des rues King et William

MONTREAL.

Avancées libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.

Agent pour le Canada du célèbre Extrait de Présure du Dr Blumenthal (Rennet Extract et Rennetine).

Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurrieres.

Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.

8 juin 1888—6m

Duckett, Hodge & Cie

MARCHANDS DE

BEURRE et FROMAGE

ET

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Nous sollicitons la correspondance et les consignations.

16 août 1888.

Z. LIMOGES

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste

MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

1er juin 1888—1a

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Les avis d'Europe sont encore tous à la hausse. A Londres le marché est plus ferme pour les blés étrangers, les farines sont en hausse; la température est encore humide et chaque jour diminue les chances d'une récolte saine. L'Economiste de Londres estime que la récolte en France ne dépassera pas 80,000,000 d'hectolitres, soit 227,000,000. En Allemagne la récolte est considérée comme très compromise, en Hongrie, la récolte a été moissonnée en bonne condition, mais avant le battage, elle a été endommagée par la pluie.

Dans Ontario, à l'ouest de Toronto le blé de printemps donnera une bonne moyenne et le blé d'automne les trois quarts d'une moyenne récolte, à l'est de Toronto le blé de printemps donne un bon rendement mais le blé d'automne a plus souffert.

Au Manitoba on va commencer incessamment la moisson et le blé est aujourd'hui hors des atteintes de la gelée.

Sur place il s'est produit toute la semaine une grande activité. Les blés d'Ontario sont nominaux, il y en a d'ailleurs presque peu sur le marché. Les blés du Manitoba ont haussé de 6 à 7c. sur la semaine. Un lot de 10,000 minots de No. 1 du Nord a été vendu à \$1.03, et depuis, une offre de \$1.04 a été refusée pour 20,000 minots.

Quelques parties de No. 1 Nord sont tenues fermes de \$1.07 à \$1.10. Tout indique que ce mouvement de hausse est solide, basé sur une juste appréciation de la situation et se maintiendra.

Les dernières pluies ont certainement causé du dommage dans les récoltes de grains de la province de Québec; mais ces dommages ont été croyons-nous grandement exagérés. Les orges et les avoines coupées, restées sur le champ ont pu subir quelque avarie, quoique nous ne croyons pas qu'elles aient pu germer avec la température froide qui a accompagné les pluies. Les orges dans ces conditions seront décolorées; mais il ne faut pas oublier qu'une grande partie de ces grains est encore debout et que à part les dommages causés dans certaines localités par les sauterelles, ces grains n'ont pas souffert.

Les cours de l'avoine nouvelle, en gros, ne sont pas encore établis; les prix pratiques en détail n'ont pas varié.

Des acheteurs des Etats-Unis sont déjà venus prendre des échantillons d'orge sur notre place; ils n'ont pas encore fait d'offre, mais leur idée est que les cours ne devront pas dépasser 55c. pour l'orge blanche.

Les feets océaniques sont en hausse; on demande aujourd'hui de 2s. 9d. à 3s. pour Liverpool; de 2s. 3d. à 2s. 9d. pour Glasgow; 3s. pour Londres et Bristol.

Les frets des lacs restent aux environs de 7c. de Port Arthur et Duluth à Montréal.

Les farines sont actives et très fermes; les détenteurs n'offrent qu'avec grande réserve et se disposent à hausser leurs prix, quoique à l'heure où nous écrivons la hausse ne soit pas encore établie.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 98 à 1.00
 " blanc d'hiver, " " 98 " 1.00
 " du printemps. " " 00 " 00
 " du Manitoba, No. 1 dur.....1.07 " 1.10
 " " " 2 dur.....1.03 " 1.05
 " du Nord, No. 1.....1.03 " 1.05
 Avoine, par 32 lbs.....45 " 47
 Blé d'inde, par minot.....75 " 00
 Pois, No. 1.....00 " 00
 " " 2, (ordinaire).....88 " 90
 Orge, par minot.....65 " 70
 Sarrasin, par 50 lbs.....00 " 00
 Seigle, par 56 lbs.....65 " 70

FARINES

Patente d'hiver.....\$ 5 00 à 5 15
 do du printemps.....4 90 à 5 00
 do Américaine.....5 90 à 6 00
 Straight roller.....4 60 à 4 70
 Extra.....4 40 à 4 45
 Superfine.....3 60 à 4 10
 Forte de boulanger.....4 60 à 4 70
 do Américaine.....4 75 à 4 85

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....2 15 à 2 25
 Superfine.....1 70 à 1 80
 Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 100 lbs.....4 60 à 4 70
 Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 5 55
 Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 5 85

Marché de détail

Les grains nouveaux n'arrivent qu'en très petites quantités; l'avoine est un peu plus faible.

On peut coter ici l'avoine noir de l'île du prince-Edouard à \$1.10, et l'avoine blanche de Québec, en magasin, \$1.15 par 80 livres.

Les pois se vendent \$0.90 pour No. 2, et \$1.00 pour pois cussants le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 70 à 75c. le seigle par 56 livres 75c.

Le blé-d'inde blanc se vend 75c. et le jaune 75c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.40.

La farine d'avoine fine vaut par 100 livres \$2.70, et la grosse \$2.80.

La farine de blé-d'inde vaut \$1.50 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.50 par 100 livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.

La demande pour salaisons se maintient à prix fermes.

Le saindoux est coté à \$8.75 à Chicago, et les épiciers en gros vendent ici aux prix de \$2.17½ pour Armour et \$2.20 pour Fairbanks.

Nous cotons:

Lard canadien, short cut, p. baril 00 00 à 20 00
 Morgan's clear pork, p. baril... 19 00 à 00 00
 Lard mess de l'ouest nouveau
 le baril.....17 00 à 00 00
 Lard mess vieux, le baril.....00 00 à 00 00
 Jambon, la lb.....0 12 à 0 14
 Jambon sous toile, la lb....." " à 0 00
 Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 17½ à 2 20
 Saindoux canadien, en seaux... 0 11 à 0 11½
 Lard fumé, en lb....." " à 0 11
 Epaules.....0 10 à 0 11
 Suif raffiné la lb.....0 05 à 0 05½

BEURRE.

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 18 Matthew street, Liverpool, en date du 9 août, dit:

" Il y a eu une bonne demande pour la consommation, pour toutes les qualités, et les cours sont un peu plus fermes en sympathie avec les marchés d'Irlande. Nous cotons: Continent, 98 à 100s. Danois extra fin, 108 à 112s. Irlandais, 90 à 100s. Do qualité marchande, légèrement défloré, 65 à 70s. Beurrieres d'Amérique fancy, 92 à 95s."

Marché de Montréal.

Il n'y a aucun changement à signaler dans la situation du beurre. Les beurres de beurrieres s'écoulent lentement dans la consommation locale; il n'y a aucune demande pour exportation. Un de nos exportateurs a télégraphié hier à Londres offrant du beurre de beurrieres à 97s; la réponse qu'il a reçue fut: "Beurre invendable".

Le beurre des Townships est rare et ferme, les fermiers gardent leurs produits en attendant un marché de 20c. Les beurres de l'Ouest ont quelques ventes pour les ports du golfe à 18 et 18½.

Nous cotons les beurres des beurrieres, en ville, de 19 à 20c. mais ce dernier cours est nominal, car nous n'avons pas connaissance de ventes qui l'aient atteint. On offre à la campagne 19c pour le beurre frais, fin juillet ou commencement d'août et 18c. pour le beurre de juin. Ce n'est que le peu de stock sur le marché qui maintient un peu de fermeté dans les cours, car si les beurriers essayaient de placer de gros lots, il y aurait certainement une baisse.

JEUDI, 23 AOUT.

Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans la situation du beurre. Il y a eu quelques petits achats pour exportation, mais la quantité exportée est si petite, en comparaison des existences, qu'il n'y a pas à en attendre le moindre effet sur les prix.

Nous ne changeons rien à nos cotes.

Nous cotons:

Beurres de beurrieres..... 18 à 19½c.
 " " détail.. 20 " 20½
 " de ferme, townships.. 17 à 19
 " " Morrisburg.. 17½ à 18
 " " Brockville... 17½ à 18
 " " de l'Ouest.... 16 à 17

FROMAGE

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm. Heapy & sons etc, en date du 9 août, contient ce qui suit:

" Les fêtes ont quelque peu ralenti le mouvement, cependant la consommation a pris une quantité modérée et les acheteurs ont dû, pour remplir leurs contrats payer un peu plus cher pour les qualités en demande. Les détenteurs sont fermes